

Science Po Lille, les 9-10 novembre 2026

Journées jeunes chercheuses et jeunes chercheurs

Récits civilisationnels : objets, méthodes, perspectives

Date limite du dépôt des propositions : 31 mai 2026

Le programme DÉCRIPT (Dispositif d'Études des Crises et Récits civilisationnels par la Pluridisciplinarité et les Terrains)¹, organise, à l'automne 2026, deux journées d'étude sur les **récits civilisationnels**, ici appréhendés comme « des discours idéologiquement, socialement et stratégiquement construits, qui articulent des interprétations spécifiques, sélectives et présentées comme cohérentes, des trajectoires historiques, des valeurs culturelles et des rôles de collectifs sociaux dans l'ordre mondial² ».

Ceux-ci s'incarnent dans une représentation du monde structuré par des blocs culturels ou historiques distincts, porteurs de valeurs irréductibles et se manifestant par exemple lorsqu'un État justifie ses actions en invoquant la défense d'une « civilisation » menacée ou la restauration d'un passé légitime : on pense ici à la *National Security Strategy* américaine de 2025 ou encore à la « civilisation des civilisations » de Vladimir Poutine. De plus, les références croissantes au concept d'« État-civilisation » comme en Chine, en Turquie ou en Inde nous montrent que, loin d'être seulement un outil de politique étrangère, ces récits doivent aussi se penser comme un mode d'expression des identités dans un contexte de tensions où les récits font partie intégrante des recompositions de l'ordre mondial.

Destinées aux jeunes chercheurs et jeunes chercheuses issu-e-s de champs académiques variés, ces journées ont pour objectif de favoriser un espace de rencontre et d'échanges autour de travaux en cours, en ouvrant une réflexion transdisciplinaire prenant appui sur l'étude de diverses aires géographiques et des circulations entre elles³. L'un des principaux enjeux sera ainsi de comparer les approches et de mettre en dialogue des cadres d'analyse issus de différentes disciplines autour de la notion de récits civilisationnels. Il s'agira d'examiner ces

¹ DÉCRIPT est un programme pluridisciplinaire de recherche et de transfert vers la société et les politiques publiques qui vise à étudier comment la mobilisation des récits civilisationnels dans les crises et conflits armés contemporains interroge et remet en question les normes ou référents pensés comme universels.

² Delphine Allès, Bertrand Badie, Stéphane Paquin, *Les mots du nouveau monde*, CNRS Editions, 2026, p49.

³ Bien que l'expertise aréale du programme DÉCRIPT couvre prioritairement les aires Indo-Pacifique, Afrique, Proche et Moyen-Orient, et Europe-Eurasie, les contributions portant sur d'autres espaces géographiques, notamment sur l'Amérique et l'Europe de l'Ouest, seront les bienvenues.

récits à la fois dans leur dimension formelle, en tant que « récit », et dans leurs dimensions substantielles et contextuelles, en prêtant attention aux différentes composantes - variables selon les contextes mais présentant aussi des caractéristiques communes - qui contribuent à structurer cette dimension « civilisationnelle ».

Le comité d'organisation a identifié quatre thématiques, distinguées principalement à des fins heuristiques mais pouvant se recouper autour desquelles les contributions – méthodologiques, théoriques et/ou empiriques – pourraient être articulées, sans nécessairement s'y limiter :

- **Le(s) récit(s) : définition(s), structuration et analyses ;**

Il s'agit d'abord de comprendre ce qu'est un récit et ce qui le structure, autant d'un point de vue épistémologique que méthodologique. Analyser et représenter un récit civilisationnel implique notamment de saisir sa structure interne : ses séquences, ses motifs, ses régimes d'énonciation ; mais aussi les dynamiques externes qui le façonnent. Les récits civilisationnels peuvent en effet se déployer à travers une diversité de supports – textuels, visuels ou audiovisuels – dont la formalisation influence directement les modalités de construction du sens. Ils impliquent également une multiplicité d'acteurs qui s'en emparent et en deviennent tour à tour les narrateurs, ce qui interroge quant aux manières de rendre compte et d'analyser les possibles fragmentations, recompositions ou tensions narratives induites par cette pluralité. Enfin, ces récits s'inscrivent sur le temps long et intègrent eux-mêmes des temporalités étendues dans une logique téléologique, ce qui impose de réussir à prendre en compte les effets de sélection dans la construction du sens et l'interprétation des possibles.

- **Les référentiels civilisationnels : héritages et contestations des acceptions du concept de civilisation et de ses usages en sciences humaines et sociales ;**

Ensuite, de nombreuses interrogations demeurent sur les référentiels civilisationnels. En effet, les différentes références à la notion de civilisation s'articulent autour d'acceptions variées, parfois contradictoires, ce qui contribue à la diffusion et à la plasticité du terme.

On peut distinguer trois grandes approches. La première est normative : elle conçoit la civilisation comme l'aboutissement d'un processus linéaire de progrès, héritée des standards de civilisation développés par les intellectuels et juristes européens du XIXe siècle. La deuxième approche, dite processuelle, dégagée par Norbert Elias, appréhende la civilisation comme une trajectoire non téléologique de transformation progressive des comportements, des émotions et des normes sociales, intimement liée aux évolutions des structures sociales. Enfin, une approche descriptive, développée par Fernand Braudel, analyse les civilisations comme des

espaces géo-historiques constitués sur des temporalités longues, présentant des cohérences internes ; dans cette perspective, les référentiels se constituent par interactions, emprunts et rejets, et non comme des entités substantiellement fixes.

Cette complexité se trouve accentuée par les tentatives de traduction et d'appropriation du concept, dont les acceptions dépendent intrinsèquement des contextes historiques et culturels dans lesquels elles émergent. Quelles acceptions prévalent dans les récits civilisationnels ? Comment celles-ci se transforment-elles en référentiels, et à travers quelles logiques ? Se superposent-elles, notamment dans leurs aspects normatif et processuel ? La référence à la civilisation doit-elle toujours être explicite ? Sur ce dernier point, l'objectif est notamment de s'intéresser de plus près aux critères de sélection mobilisés, aux communautés imaginées et à la dimension téléologique qui caractérisent le registre civilisationnel, le distinguant ainsi d'autres formes de référentiels identitaires. À cet égard, une attention particulière sera portée aux différences et similarités entre nationalisme, impérialisme et civilisationnisme.

- **La production des récits civilisationnels : acteurs et stratégies ;**

Outre les questions que soulèvent l'identification et la caractérisation des récits civilisationnels à l'étude, il semble pertinent d'essayer d'analyser les contextes socio-historiques dans lesquels ils émergent (en prêtant une attention particulière à leur articulation avec les configurations de crises et de conflits), afin de comprendre à quelles fins certains acteurs mobilisent des référentiels civilisationnels et quelles rivalités de pouvoir ou stratégies d'influence motivent leurs (re)formulations et l'usage qu'ils en font.

L'on pense plus spécifiquement ici aux formes et contenus des récits et leur manifestation dans les discours politiques mais aussi productions académiques et intellectuelles, tout en abordant une diversité d'acteur·ices : responsables politiques, universités, médias traditionnels, industries culturelles (cinéma, littérature, séries), organisations internationales, acteurs religieux, think tanks, réseaux militants ou associatifs,...

- **La réception des récits civilisationnels : contextes, modalités de circulation et portées.**

Enfin, et de manière centrale, se pose la question de la circulation, de la réception et, *in fine*, de l'identification à ces récits, que ce soit à travers les modalités selon lesquelles les récits sont (ré)appropriés ou contestés par différents acteurs, ainsi que les mécanismes concrets à travers lesquels ils contribuent à structurer des représentations collectives et des formes d'appartenance. Cela inclut à la fois le *sense-making*, c'est-à-dire la manière dont ces récits aident les acteurs à interpréter le monde ; mais aussi et surtout le *world-making*, où les récits façonnent les pratiques à travers la consolidation d'imaginaires collectifs et de normes d'appartenance.

Dans cette perspective, l'attention pourra également être portée aux dispositifs matériels et institutionnels à travers lesquels ces récits se diffusent, se stabilisent et acquièrent une efficacité sociale. En effet, leur circulation et leur réception ne passent pas uniquement par des discours ou des représentations, mais aussi par leur inscription dans des institutions, des organisations internationales, des infrastructures ou encore des lieux de mémoire qui participent à leur diffusion et à leur consolidation.

Modalités de soumission d'une proposition de communication

Cet appel s'adresse en priorité aux doctorant·es et post-doctorant·es issu·es d'une diversité de disciplines des sciences humaines et sociales (sociologie, science politique, économie, anthropologie, histoire, géographie, droit, littérature, sciences de l'information et de la communication, sciences du langage, traitement automatique des langues, etc.).

Les propositions de communication, d'environ 500 mots (hors bibliographie), devront présenter le contexte, la question de recherche, le cadre théorique, la méthodologie et les principaux résultats ou hypothèses, assortis de 5 mots-clés ainsi que des informations sur l'auteur·ice (nom, prénom, statut, institution de rattachement, adresse électronique). Elles sont à déposer au plus tard le 31 mai 2026 à l'adresse suivante :

<https://framaforms.org/programme-decript-journee-jeune-chercheuses-de-novembre-2026-recits-civilisationnels-objets>

Chaque communication retenue disposera de 30 minutes (20 minutes de présentation suivies de 10 minutes d'échanges). Les participant·es seront invité·es à transmettre en amont des journées un texte d'environ 5 pages, afin de favoriser des discussions approfondies lors des sessions.

Une aide financière, notamment en ce qui concerne les frais de transport, pourra être envisagée pour les chercheur·es retenu·es issu·e-s de l'un des membres de consortium de DÉCRIPT.

Composition du comité d'organisation

Louise Beaumais, Post-doctorante en Science politique à l'Inalco, CESSMA.

Laura Darenne, Doctorante en Traitement automatique des langues à l'Inalco, ERTIM.

Jeanne Paul-Roth, Doctorante en Histoire, sociétés et civilisations à l'Inalco, CREE.

Aurore Sailhac, Doctorante en Droit international à l'Université Paris-Panthéon-Assas, IHEI.

Composition du comité scientifique

Delphine Allès, Professeure de Science politique à l'Inalco, directrice scientifique du programme AMI-SHS DÉCRIPT, CASE.

Maxime Audinet, Professeur Junior en Science politique à l'Inalco. titulaire de la chaire « Stratégies d'influence et de contre-influence en contexte numérique », CREE.

Alexandre Gandil, Post-doctorant en Science politique à l'Université Bordeaux Montaigne, D2IA.

Sandrine Levêque, Professeure de Science politique à l'IEP de Lille, CERAPS.

Zoé Quetu, Post-doctorante en Science politique à Sciences Po Bordeaux, LAM.

Frédéric Ramel, Professeur de Science politique à Sciences Po Paris, CERI.

Eric Sangar, Professeur de Science politique à l'IEP de Lille, CERAPS.

Pierre-Louis Six, Post-doctorant en Histoire et science politique à ENS-PSI, CIENS.

Matthieu Valette, Professeur en Sciences du langage à l'Inalco, ERTIM.

Jan Markus Vömel, Post-doctorant en Histoire à l'Inalco, CERMOM.

Références bibliographiques

ADAM, Jean-Michel, *Le récit* (4e éd. corr.), Presses universitaires de France, 1994.

ALLÈS, Delphine, BADIE, Bertrand, PAQUIN, Stéphane, *Les mots du nouveau monde*, CNRS Éditions, 2026.

ANDERSON, Benedict, *Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of*

Nationalism, Verso, 2006 (première publ. 1983).

ANGHIE, Antony, *Imperialism, sovereignty and the making of international law*, Cambridge University Press, 2004.

BETTIZA, Gregorio, « Civilizational Analysis in International Relations: Mapping the Field and Advancing a “Civilizational Politics” Line of Research », *International Studies Review*, 16(1), 2014, 1–28.

BOWDEN, Brett, « To Rethink Standards of Civilisation, Start with the End », *Millennium-Journal of International Studies*, 42(3), 2014, 614–31.

BRAUDEL, Fernand, *Civilisation matérielle, économie et capitalisme, XVe-XVIIIe siècle*, Paris : Armand Colin, 1979

BRUBAKER, Rogers, « Between nationalism and civilizationism: The European populist moment in comparative perspective », *Ethnic and racial studies*, 40(8), 2017, 1191-1226.

CRONE, Manni, « Towards great ethno-civilizations and spiritual empires? How the European New Right imagines a post-liberal world order », *New Perspectives*, 29(4), 2021, 320-331.

ELIAS, Norbert, *La civilisation des mœurs*, Calmann-Lévy, 1973 (première publ. 1939).

ERPELDING, Michel, *Le droit international antiesclavagiste des « nations civilisées » : (1815-1945)*, Institut de Varenne, Collection des thèses, 2017.

GONG, Gerrit W., « Standards of Civilization Today », Mehdi Mozaffari (ed.), *Globalization and Civilizations*, Routledge, 2002, 77–96.

HALE, Henry E., LARUELLE, Marlène, « Rethinking Civilizational Identity from the Bottom Up: A Case Study of Russia and a Research Agenda », *Nationalities Papers*, 48, 2020, 585–602.

KOSKENNIEMI, Martti, *The gentle civilizer of nations : the rise and fall of modern international law 1870-1960*, Cambridge University Press, 2001.

ONUMA, Yasuaki, *International law in transcivilizational world*, Cambridge University Press, 2017.

RICOEUR, Paul, *Temps et récit (I-II-III)*, Éditions du Seuil.

SANTANA, Brenda, et al., « A survey on narrative extraction from textual data », *Artificial Intelligence Review*, 56, 2023, 8393–8435.

STAUNTON, Eglantine, « 'France is back': Macron's European policy to rescue 'European civilisation' and the liberal international order. », *Third World Quarterly*, 43(1), 2022, 18-34.

STEWART, Blake, « The rise of far-right civilizationism », *Critical Sociology*, 46(7-8), 2020, 1207-1220.